

UN ARCHITECTE – DES TRAVAUX

En 1855, la restauration du château de Saint-Germain est décidée.

En février 1862, Eugène Millet, architecte des monuments historiques, rédige un rapport sur l'état du château et des restaurations à opérer.

Il s'exprimait ainsi:

« La restauration du château de Saint-Germain pouvait être entreprise de deux façons distinctes. On pouvait réparer tous les bâtiments existants, mais dans ce cas combien de parties très-intéressantes du château seraient sacrifiées?

Il serait très-facile de rétablir le château dans les conditions anciennes, tel qu'il était à l'époque où Louis XIV quittait Saint-Germain pour fixer sa résidence à Versailles. »[1]

Entre rénovation du château pour le rendre tel que l'architecte de Louis XIV l'avait voulu ou lui redonner l'aspect qu'il avait à la Renaissance (en détruisant les 5 pavillons), la commission des Monuments historiques va préférer rendre au Château Vieux son aspect du XVI^e siècle.

Par décret du 8 mars 1862, l'empereur Napoléon III approuve « la création, au château de Saint-Germain-en-Laye, d'un Musée d'Antiquités celtiques et gallo-romaines, qui sera placé dans les attributions de la direction générale des musées impériaux » [2]

Les travaux sont confiés à Eugène Millet. Il va entreprendre « de faire surgir d'un amas de constructions informes, l'œuvre complète de François Ier, ainsi que l'élégante chapelle de Saint-Louis. » [3]

Les travaux de restauration commencent par l'angle nord-ouest, ensuite ils se poursuivent activement vers l'est, de façon à faire successivement le tour du château, et finir par la grande salle des fêtes, sur la façade occidentale. L'angle nord-ouest, on se le rappelle, était autrefois formé par l'ancien donjon de Charles V. La première opération consistait donc à dégager cet angle en démolissant un des pavillons ajoutés par Mansart, pavillon qui masquait complètement la construction primitive. [6]

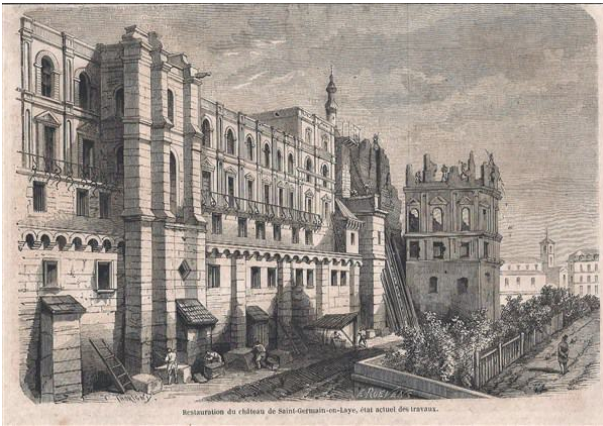


Les travaux, interrompus par les événements de 1870, durèrent environ pendant 43 ans. Le dernier des cinq pavillons de Mansart, fut démoli en 1900. [4]

Dans le préambule de l'ouvrage « **MONOGRAPHIE DE LA RESTAURATION DU Château de Saint-Germain-en-Laye** » D'APRES LES PROJETS ET LES DETAILS D'EXÉCUTION TRACÉS Par Feu EUGENE MILLET [5] , il est signalé :

« Nous qui avons collaboré à cette œuvre, dès le début, en 1862, nous pouvons témoigner de la sincérité de cette restauration, et dire comment les relevés minutieux, les recherches patientes faites par Millet lui ont permis de restituer finement l'œuvre du Moyen-Âge et de la Renaissance, dénaturée au XVII^e siècle par l'adjonction des pavillons de Mansart et plus tard par l'installation des services militaires ou pénitentiaires qu'on y établit. »

Les quelques documents présentés ci après présentent quelques aspects de l'ensemble des travaux.



Restauration du château – suppression des pavillons « LE MONDE ILLUSTRÉ » (coll. Privée)

Pavillon côté rue Thiers - « 3 cartes postales illustrant la destruction du pavillon » (coll. Privée)



On peut remarquer l'importance de la destruction avec cette carte postale des travaux sur la façade principale du château (coll. privée)



Pour terminer cette évocation des travaux, une gravure représentant la « cour du château de Saint-Germain-en-Laye » éditée par l'imprimerie Mayer et Paul de Saint-Germain-en-Laye, évoque l'importance des travaux exécutés pour cette restauration de l'édifice. (*coll. privée*)



« Commencés en 1864 par Millet, qui en dressa le plan d'ensemble et qui en exécuta la majeure partie, ils furent continués durant peu de temps par l'architecte Lafollye et terminés, en 1907, par l'architecte Daumet ». [4]

L'inauguration du musée est prévue le 12 mai 1867, nous y assisterons prochainement.

Tous les documents cités ci-dessous sont consultable sur le site <http://gallica.bnf.fr>

[1] Château de Saint-Germain-en-Laye. Extrait des Palais, châteaux, hôtels et maisons de France par Claude Sauvageot

[2] Le Château de Saint-Germain-en-Laye – G. LACOUR-GAYET – CALMANN-LEVY 1935 – page 203

[3] Eugène Millet, sa vie, ses œuvres, son tombeau – page 39

[4] idem [2] page 204

[5] Ouvrage publié par les membres du comité d'une exposition réalisée en 1891 concernant les œuvres de Laisné, Millet et Rupriles-Robert au Cercle de la librairie.

[6] Gruyer, Paul (1868-1930). Saint-Germain, Poissy, Maisons, Marly-le-Roi : ouvrage illustré de 84 gravures et d'un plan. 1922 - photo page 41